

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE PUBLIQUE PAR “LES AMIS DU FESTIVAL”

Rencontre avec l'équipe artistique de **MADemoiselle Julie** – École d'Art, 13 juillet 2011, 17h

Une foule dense se presse dès l'ouverture pour assister à cette nouvelle rencontre. La salle est très vite complète en la seule présence de **Frédéric Fisbach**. En effet, au grand regret du public présent, les trois comédiens Juliette Binoche, Nicolas Bouchaud et Bénédicte Cerutti sont absents pour cause de tournage avec Nicolas Klotz. Les premières questions portent sur des aspects purement techniques : voix des comédiens inaudibles à partir du rang M selon un spectateur, gros problèmes de vision pour ceux placés à l'extrême droite de la salle, certains ne voient plus du tout les deux principaux comédiens pendant de longues minutes. Un autre spectateur parle des ressentis selon le rang occupé dans la salle... Frédéric Fisbach s'en excuse, explique que certains aménagements ont été progressivement apportés (meilleur réglage du son, bancs ajoutés au premier rang en remplacement des places mal situées). Il rappelle qu'on retrouve souvent des problèmes similaires dans les théâtres à l'italienne et évoque les conditions foraines de la majorité des lieux de spectacles du Festival d'Avignon, destinés dans l'année à de toutes autres activités... Le débat se recentre ensuite sur cette pièce la plus jouée de Strindberg, écrite en 1888.

Direction des acteurs ? Choix de Juliette Binoche ? Différences homme/femme ?

Selon un spectateur, Juliette Binoche est une immense actrice de cinéma mais débutante au théâtre, avalée par la présence de ce très grand acteur de théâtre qu'est Nicolas Bouchaud.

En réponse, Frédéric Fisbach précise tout d'abord qu'il ne se considère pas comme directeur mais accompagnateur de ses comédiens. Lui-même étant aussi acteur, il sait parfaitement ce que l'un et l'autre représentent. Il ne supporte pas les rapports de hiérarchie et essaie surtout de partager, de déléguer. Quant au choix de Juliette Binoche, il a parfaitement conscience qu'après avoir choisi une star de cinéma, une charge énorme pèse sur un tel choix, accompagnée de tous les clichés et malentendus qui en résultent (comme le récent épisode des photos avec les journalistes). En raison de la place de Juliette Binoche dans les médias, le spectateur est amené à projeter de nombreuses images sur le personnage qu'elle interprète ce qui en brouille sans doute la vision, d'où peut-être cette impression de domination par son partenaire Nicolas Bouchaud. Frédéric Fisbach estime également que Nicolas Bouchaud est aussi très bon précisément parce qu'il a pour partenaire face à lui Juliette Binoche. D'autre part, c'est la nature même du personnage de Julie qui en fait un être malléable qui a besoin d'épouser les positions des autres. Frédéric Fisbach a souhaité porter sur la pièce un regard très personnel en évitant les précédentes équations : Julie = femme hystérique et Jean = jeune homme vénal et ambitieux. Il a voulu faire de Julie un personnage mi-femme / mi-homme (elle qui a perdu sa mère, a été élevée comme un garçon. Une spectatrice voit même en elle une femme libre, dominée par Jean, mais c'est elle qui choisit et décide). Avec Jean, il affirme le masculin tout en créant des ouvertures sur une masculinité « faillée » : Jean n'est plus représenté ici comme un séducteur vénal et calculateur, mais il devient un homme blessé, sensible, il a intégré son état de soumission comme une norme, il est en quête d'une libération qu'il ne pourra jamais obtenir.

Époque contemporaine ? Aménagement du texte original ?

Ce texte transcende les époques et Frédéric Fisbach a volontairement transposé la pièce à l'époque contemporaine (cuisine design, fauteuils profonds, le tout dans une « white box » à l'image des performances ou expositions actuelles). Il a néanmoins souhaité conserver l'essentiel du texte original tout en procédant à quelques légers aménagements (par exemple les mots « M. le Comte » ou « valet » ont été conservés tandis que certaines insultes ont été modifiées).

Le film tourné par Nicolas Klotz ?

Frédéric Fisbach tient à rappeler qu'il ne s'agit pas d'une captation, car il ambitionnait une forme différente pour cette pièce. Il s'agit d'un véritable tournage sur la mise en scène. Nicolas Klotz a d'abord assisté à toutes les répétitions, puis a tourné chaque matin avec les comédiens. C'est une situation inédite et schizophrène pour ceux-ci. Cet aller-retour avec le cinéma est un peu éprouvant, il complique et enrichit à la fois leur travail. Frédéric Fisbach conclut en précisant que ce film sera diffusé le 26 juillet à 22h10 sur France 2 et simultanément en plein air au Verger d'Urbain V.

NR /AFA